

Table Ronde du Forum MNTV

Lors du Forum du 6 février à Paris, beaucoup de questions ont été posées, en milieu de journée. Les exposés de l'après-midi ont donc répondu à certaines d'entre elles, et, d'une manière générale, les Actes du Forum¹ ont répondu à bon nombre des questions posées. En dehors de celles traitées par ailleurs dans le présent Cahier (textes apocryphes laissant supposer la conservation du Linceul² ; linceul du 1^{er} siècle trouvé à Jérusalem ; miracles attribuables au Linceul), voici les réponses à certaines autres questions³.

1- La date de la Passion ne serait-elle pas 33 plutôt que 30 ?

Réponse du Président de MNTV :

Au VI^{ème} siècle, le moine Denys le Petit s'est trompé d'au moins 4 ans sur la mort d'Hérode par rapport à la fondation de Rome ; Jésus de Nazareth serait donc né au plus tard en 4 ou 5 av. JC, et serait mort en avril 29 ou 30⁴.

2- Le Christ a-t-il porté la croix entière ?

Réponse de Jean Dartigues⁵ :

Le docteur Barbet a montré que, pour tenir notamment les cadences d'exécution, le condamné portait seulement le *patibulum* (environ 40 kg), sur lequel il était d'abord cloué avant d'être hissé sur le *stipes* qui restait en terre⁶. Et les calculs récents montrent qu'une croix entière, en bois d'acacias ou d'olivier, aurait pesé dans les 130 à 150 kg⁷, ce qui rendait son transport impossible par un homme, a fortiori par l'Homme du Linceul, épuisé après la flagellation.

3- Comment des pièces de monnaie de 29 à 36 peuvent-elles être sur le Linceul ?

Réponse du Président de MNTV :

Il ne s'agit pas des pièces elles-mêmes, mais des traces laissées par ces pièces métalliques sur le Linceul. L'origine de ces traces paraît, a priori,

¹ cf. MNTV n° 42.

² Ces textes répondent à la question : "Joseph d'Arimatee aurait-il pu donner le Linceul aux Apôtres ?".

³ En raison d'une qualité parfois insuffisante de l'enregistrement sonore, certaines questions/réponses ne peuvent malheureusement pas être publiées.

⁴ cf. notamment "Nouvelle Introduction à la Bible" - Wilfrid Harrington - éd. Seuil - 1970, p. 611 ss.

⁵ ingénieur en retraite, secrétaire de MNTV.

⁶ cf. "La Passion de N.S. Jésus-Christ selon le chirurgien" - éd. Médiaspaul - 1986.

⁷ cf. "L'Art en Croix" - Jacques de Landsberg - éd. La Renaissance du livre - 2001.

peu compatible avec le modèle du Père Rinaudo, car le flux de protons émis par le corps aurait dû traverser leur épaisseur.

4- Le coup de lance a-t-il atteint l'oreillette ou le ventricule ?

Réponse du Docteur Jaume⁸ :

Un soldat habitué au combat porte très facilement ce coup à la droite de l'adversaire (non protégé par le bouclier, qui est tenu à gauche) ; le coup atteint d'abord l'oreillette droite, dont l'épaisseur est d'ailleurs plus faible que celle du ventricule.

5- Comment le Linceul a-t-il pu influencer très tôt l'iconographie ?

Réponse du Président de MNTV :

Si l'on adopte l'hypothèse de Ian Wilson, sur un coffre grillagé ne laissant voir que le Visage⁹, les artistes pouvaient s'attacher naturellement à ses principales caractéristiques : cheveux séparés en deux groupes, retombant sur les épaules ; barbe à deux pointes ; rupture de la veine frontale (en forme de 3), interprétée comme une mèche de cheveux ; yeux semblant ouverts et suggérant non pas un cadavre mais le visage du Christ vivant.

6- L'empreinte était-elle plus lisible au XII^{ème} siècle?

Réponse du Président de MNTV :

L'image (positif) ne s'est peut-être pas dégradée, mais son contraste avec le reste du tissu diminue avec le temps, en raison du vieillissement du tissu lui-même ; d'où les précautions prises par l'Eglise pour mettre le Linceul sous atmosphère neutre (argon) et à l'abri de la lumière.

L'image d'Edesse était sans doute déjà peu lisible au X^{ème} siècle, comme le suggèrent les commentaires des enfants de l'empereur Constantin Porphyrogénète, lors de l'arrivée de cette image à Constantinople, en 944¹⁰.

7- Comment le roi de France a-t-il pu donner le Linceul à Geoffroy de Charny ?

Réponse de Jean Dartigues :

Il n'y a aucune certitude sur cette hypothèse ; on constate seulement qu'une "*sancta toella tabulae inserta*" figure dans l'inventaire des reliques de la Sainte Chapelle en 1335, et qu'elle n'y figure plus en 1365, le Linceul

⁸ spécialiste en algologie (évaluation et traitement de la douleur).

⁹ cf. Ian Wilson - "*Le Suaire de Turin*" - éd. Albin Michel - 1978 - ch. 14.

¹⁰ cf. Ian Wilson - "*Le Suaire de Turin*" - éd. Albin Michel - 1978 - ch. 14.

étant apparu brusquement à Lirey justement entre ces deux dates. Il pourrait s'agir du coffre venu de Constantinople à Paris en 1242¹¹. Mais il reste un travail d'historien à faire sur cette hypothèse. On peut noter, par ailleurs, que les rois de France avaient l'habitude de récompenser leurs sujets (faits d'armes...) par d'importants cadeaux ; à ce titre, toutes les épines de la Sainte Couronne (dont l'entourage, en joncs, est toujours visible à N. D. de Paris) ont été distribuées.

8- Comment Ulysse Chevalier a-t-il pu tromper ses lecteurs ?

Réponse d'Emmanuel Poulle¹² :

Mon article sur ce dossier¹³ ne porte pas sur l'authenticité du Mémoire de Pierre d'Arcis¹⁴, mais sur la façon dont Ulysse Chevalier a géré l'édition des bulles du pape Clément VII (1390). En 1903, Ulysse Chevalier a délibérément ignoré et laissé son lecteur ignorer que le Pape avait, entre janvier et mai 1390, changé d'opinion sur l'authenticité du Linceul : après avoir dit que "*ce n'était pas le vrai suaire*" (*non est verum sudarium*), il précisait qu'on le présentait à la vénération des fidèles "*parce qu'il offrait une représentation dudit suaire*" (*tanquam representationem dicti sudarii*). Pour cacher ce changement d'opinion du Pape, Ulysse Chevalier a saboté "*l'apparat critique*" qui doit accompagner toute édition sérieuse d'un document médiéval ; en effet, il s'est abstenu d'indiquer les mots ou les morceaux de phrase barrés et récrits ou ajoutés dans l'interligne ou dans les marges¹⁵. Il y a là une très grave faute contre la déontologie du métier d'historien, où Ulysse Chevalier, en taisant des informations essentielles, s'est conduit, je pèse mes mots, comme un véritable escroc.

9- Qu'a-t-on appris quand on a vu la face cachée du Linceul en juillet 2002 ?

Réponse de Claude Gavach¹⁶ :

¹¹ cf. lettre de l'empereur Beaudoin II de Courtenay à saint Louis - Catalogue de l'exposition de 2001, au Louvre, sur "*Le Trésor de la Sainte Chapelle*".

¹² historien, membre de l'Institut de France, directeur de l'Ecole des Chartes de 1988 à 1993.

¹³ cf. "*Le Linceul de Turin victime d'Ulysse Chevalier*" - E. Poulle - article paru dans la "*Revue d'histoire de l'Eglise de France*" - Ed. Brepols - 2006. Cet article a été résumé dans le Cahier MNTV n° 37 - décembre 2007.

¹⁴ dont on ne dispose que d'une copie ; mais l'existence d'un texte original (qui se trouve sans doute dans les Archives du Vatican) est confirmée par les bulles du pape Clément VII, de janvier 1390.

¹⁵ cf. photos des bulles définitives - MNTV n° 37 et 42.

¹⁶ physico-chimiste, directeur de recherches honoraire au CNRS.

Les fluides corporeux (sang, lymphe, sueur) ont normalement traversé le tissu. Mais on a découvert aussi une faible trace de l'image du Visage, fortement brouillée par les irrégularités du tissu, un peu mieux distinguée après traitement d'image¹⁷.

10- Quels sont les résultats des analyses sur le groupe sanguin et sur l'ADN?

Réponse de Jacques Bara¹⁸ :

Pour le groupe sanguin, les tissus très anciens qui ont eu un environnement stable (momies), sont déjà très difficiles à analyser. Mais, pour le Linceul de Turin, la détermination du groupe sanguin AB d'éventuels reliquats de globule rouges est techniquement impossible. D'autre part, Pierre Commerçon¹⁹ a montré que les fibres végétales très anciennes ont des structures chimiques voisines des antigènes de type AB²⁰. C'est pourquoi il est difficile de comparer le Linceul de Turin à deux autres tissus supposés avoir aussi le groupe AB : la Tunique d'Argenteuil, datée du VI^{ème} - VII^{ème} siècle par le C14 ; et le Suaire d'Oviedo, daté du VII^{ème}-IX^{ème} siècle.

Pour l'ADN, les contaminations par de l'ADN étranger (larmes, sueurs, baisers, etc...) rendent très incertaine l'origine des fragments analysables.

11- L'échantillon C14 était-il représentatif ? Les laboratoires ont-ils pu tricher ?

Réponse du Président de MNTV :

Rien ne permet d'affirmer, plus de vingt ans après le test de 1988, que les laboratoires aient triché ; aucun spécialiste sérieux ne soutient la thèse du complot ou de la substitution.

En ce qui concerne la représentativité de l'échantillon, des éléments nouveaux ont été amenés récemment par certains chercheurs soutenant la thèse du patch médiéval. MNTV publiera prochainement une analyse aussi objective que possible sur cette hypothèse, fortement démentie cependant par les plus grands spécialistes des textiles anciens.

¹⁷ cf. exposé de Marcel Alonso, en 2006 sur les travaux précédemment effectués - MNTV n° 35.

¹⁸ membre du Conseil de MNTV ; ancien directeur de recherches au CNRS ; expert en biologie moléculaire.

¹⁹ ancien interne des hôpitaux de Lyon, pharmacien spécialiste en diagnostic génétique, en imagerie médicale, cellulaire et chromosomique.

²⁰ cf. MNTV n° 33.

12- Peut-on faire une nouvelle étude au C14, avec un prélèvement dans une zone non polluée, par exemple au centre du Linceul, ou entre les deux têtes ?

Réponse du Président de MNTV :

Tous les spécialistes aimeraient que de nouvelles analyses soient faites. Mais, outre le fait que notre association est de faible taille, l'Eglise ne semble pas pressée de répondre positivement, attendant sans doute que de nouvelles technologies voient le jour. Une demande, faite par le Père Rinaudo, mais sans succès jusqu'ici, concerne le fil de la grande couture longitudinale, dans la mesure où l'on serait sûr qu'elle n'a été faite qu'après la récupération du Linceul vide.

13- Pourquoi la théorie du Père Rinaudo, séduisante, permet justement de trouver un rajeunissement de 13 siècles ?

Réponse du Père Rinaudo :

Pour obtenir, sur un tissu postérieurement vieilli en four, une teinte identique à celle du Linceul, il a fallu un flux de protons d'une certaine densité (10^{13} n/cm²).

La rupture supposée des noyaux de deutérium impose un flux de neutrons ayant la même densité. Un tissu ancien, soumis à ce flux, n'a été rajeuni que de 4 siècles ; mais en soumettant ensuite ce tissu irradié aux conditions particulières de l'incendie de Chambéry (confinement), le rajeunissement supplémentaire a été d'environ 10 siècles.

14- Quelle est exactement l'hypothèse de Jackson en cours d'étude à Oxford ?

Réponse du Président de MNTV :

Le monoxyde de carbone de l'atmosphère (contenant du C14) pourrait, dans certaines conditions élevées de température, être davantage absorbé par les textiles²¹. Cette information est à prendre sous toutes réserves, car aucun élément n'a encore filtré de cette étude.

15- Y a-t-il des corrélations entre le Linceul et le tissu de N.D. de Guadalupe ?

Réponse de Thierry Castex :

Le poncho (ou tilma) en ayate (fibres de cactus), conservé à N.D. de Guadalupe, montre une image en couleurs, dont l'origine ne peut être

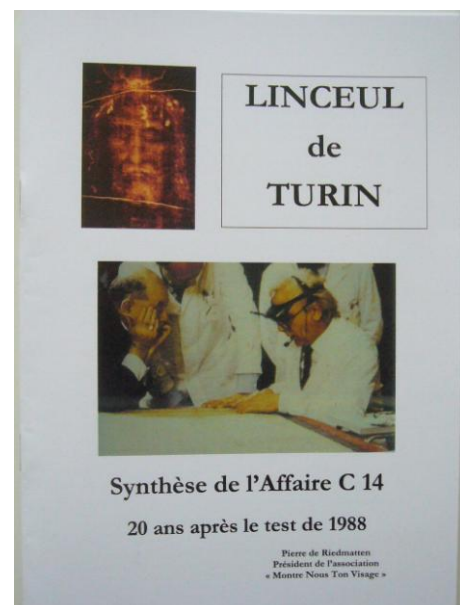
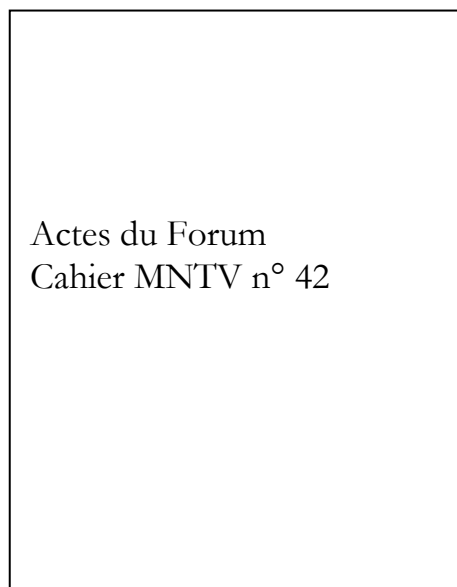
²¹ cf. film de la BBC paru en mars 2008 en Angleterre.

expliquée scientifiquement (elle ne comporte aucune trace de pinceau ni aucun des pigments connus sur terre). On y voit la Vierge, lors de son apparition à Juan Diego²², en 1531. Et, dans la pupille de chacun des yeux de la Vierge (qui sembleraient vivants), on reconnaît ce Juan Diego, à genoux devant elle, ainsi qu'une douzaine de personnes qui ont assisté à cette scène.

16- Peut-on faire un rapprochement avec le "Voile de Véronique" ?

Réponse du Président de MNTV :

Depuis 1850 environ, le tissu encore dit actuellement "voile de Véronique" n'est plus montré que de très loin à la foule, dans la Basilique St Pierre de Rome. Tout dernièrement, un journaliste a eu l'autorisation de monter en haut du pilier correspondant²³ ; il a alors constaté qu'il n'y a plus aucune image sur ce tissu, qui était sans doute une peinture, effacée avec le temps. Le voile original, dont l'histoire, très mouvementée et confuse, permettrait de remonter au VI^{ème} siècle, pourrait être le tissu dit "voile de Kamuliana" (en Cappadoce), arrivé peut-être, mais on ne sait comment, à Manoppello (dans les Abruzzes), au XVI^{ème} siècle²⁴, après avoir été vénéré à Rome : on y voit le Visage du Christ avec les yeux ouverts et les dents apparaissant dans la bouche ouverte.



(disponibles à la procure MNTV)

²² canonisé par le pape, le 31 juillet 2009.

²³ cf. "L'autre suaire" - Paul Badde - éd. de l'Emmanuel - mars 2010.

²⁴ cf. MNTV n° 35.